

La figure de Jean le Baptiste s'invite chaque temps de l'Avent, lui-même temps ouvrant notre nouvelle année liturgique laquelle, dès lors, évoque le temps des prophéties et renvoie au commencement. Isaïe, prophète typique de ce temps de l'Avent, dont le nom signifie « *Lui, Dieu, sauve* », nous accompagne ainsi quasi chaque jour pour nous rappeler que Dieu a préparé son peuple sur plusieurs siècles en vue d'accueillir le Messie, bien plus, son Fils bien-aimé !

Si le temps des promesses finales de Dieu peut nous sembler long, et, à notre échelle il l'est, pensons à ce long temps de préparation jadis en vue, aujourd'hui, de tenir bon, de persévérer et de ne pas lâcher l'adoption filiale que nous avons reçu à notre baptême. Persévérons, non dans la nonchalance, la paresse ou la tiédeur spirituelle mais dans la confiance, dans l'abandon à la volonté divine, dans la charité des petits gestes, dans la prière quotidienne et dominicale. Et cela se fera d'autant mieux que nous nous soutiendrons mutuellement, notamment en partageant la prière et la Parole de Dieu.

Les tribulations, épreuves, bouleversements dans la société comme dans le monde ne manquent pas, l'indifférence voire l'hostilité envers le message de l'Evangile augmente, la Révélation biblique sur l'Homme – homme et femme – est remise en cause voire dénigrée, les extrémismes de tous bords prospèrent, bref, le contexte est peu favorable voire, en certains lieux, farouchement opposé à reconnaître en Jésus le Sauveur de tous ! Face à ces situations, il nous revient, un peu comme Jean le Baptiste, de préparer les cœurs, et d'abord le nôtre, à recevoir et à vivre de cet Esprit Saint, Esprit de Dieu, offert à tout homme dans le sacrement du baptême ! On pourrait plus justement, pour les baptisés, employer le verbe « réveiller » le don du Saint Esprit, car, il faut le confesser, nous ne laissons pas l'Esprit de Dieu se déployer comme Il le souhaiterait. Nous freinons ou éteignons ses motions.

Avec Jean le Baptiste, osons donc une parole courageuse, osons une parole de vérité, osons une parole qui invite à la conversion, osons simplement nous en remettre sous la conduite de l'Esprit Saint puisque nous l'avons reçu à notre baptême et aussi à notre confirmation. Produisons un fruit digne de la conversion en agissant pour le bien commun, pour la justice, pour le partage, pour la vraie dignité humaine qui consiste à respecter la vie dès sa conception et jusqu'à sa fin naturelle. Agissons non pour recevoir des éloges mais pour plaire à Dieu qui sera toujours du côté des petits, des faibles, des pauvres, des sans-voix, des souffrants, des victimes... Faisons de ce temps d'Avent, un temps de retour au Seigneur par une conversion du cœur et un émerveillement devant le chemin qu'il a pris et prend pour nous rejoindre : hier, l'Incarnation et aujourd'hui l'Eucharistie. Dès lors, répondons à son invitation, et ce, chaque dimanche.